

GUÉRISON D'UNE RELIGIEUSE.

Très Révérend Père,

Selon notre promesse, nous venons vous donner une petite relation du miracle opéré dans la maison. Depuis dix-huit mois, une de nos sœurs était retenue au lit par une maladie très-compiquée, laquelle ne laissait aucun espoir de guérison. A certains intervalles, ses souffrances devenaient telles, que nous croyions que la pauvre enfant touchait à sa fin ; aussi trois fois pendant ces dix-huit mois, crûmes-nous prudent de la faire administrer.

Voyant approcher la fête de Ste. Anne, notre sœur se sentit intérieurement poussée à demander son retour à la santé. Fidèle à cette inspiration, elle commença, de concert avec les infirmières, une neuvaine de Litanies à la Sainte. Pendant le cours de la neuvaine, ses souffrances, au lieu de diminuer, ne firent qu'augmenter, et la nuit qui précéda sa guérison fut des plus douloureuses. Le lendemain 25, nous étions à réciter les premières vêpres de la fête, pendant laquelle notre chère sœur, tout en s'unissant à nous, réitérait avec une grande foi son humble supplique à la puissante mère de Marie. Elle fut exaucée ! Oui, elle se sent inspirée de laisser son lit, et à l'instant, joyeuse et toute en larmes, elle s'élance au pied d'une image de Ste. Anne, la remercie, et puis court dans les cloîtres s'écriant " je suis guérie, je suis guérie " ! L'infirmière accourt et en est d'autant plus surprise qu'elle vient de la quitter excessivement affaissée.

Après avoir questionné et transquestionné la